

Au Camp a' Sardine le 7<sup>e</sup> de sept. 1705.

Je retourne encor a' la Mer, parce qu'icy  
on n'a rien de d'importance, que deux  
vaisseaux des Italiens qui se rendent, & rapporter  
le grand murmure de leurs camarades dans le  
Fort, a' cause de tout d'irreguliere que leur  
donner nos Canons et Grenades, sans relache.

On mande de Hollande qu'un des vaisseaux de  
la Flotte de l'Inde, a' present est  
venu de voir deux vaisseaux  
a' l'Inde, des 66. qui ont est pris, a  
est repris par un Cap<sup>ne</sup> des nôtres, et  
a' l'Inde, comme notre flotte s'est battue  
quelques jours durant contre la leur; mais  
que le Vice-Admiral qu'est arrive avec  
14. vaisseaux, fait, ils aujour pris la  
fuite; nos navires, a' son jugement, n'ayant  
peu se gagner sur les leurs, a' la classe,  
fors que 5. ou 6. des nôtres alloient gagnants  
sur 4. ou 5. des plus forts des leurs, qui  
peut est si pourroit avoir est attrappez.

A cela le Sr. de Kump (qui est mon auteur)  
ajoute que vendredi 21. il avoit est venu  
a' la hauteur du port de Malabar 16. ou 17.  
voiles, que tout le monde jugoit est des  
Indiens. Ce qui est, on argumenter  
que comme l'Indien s'est sorti a' 21. vaisseaux,  
les 4. ou 5. pourroit s'y trouver a' dire,  
et avoir est pris par les nôtres.

Mais sur ce qu'on mande de La Haye,  
que dimanche passé le Lieutenant Dorp avoit  
esté vu devant Schiedam, il est à doubter  
si ce ne seroit pas la même flotte qui  
avoit paru devant Walcheren. Il s'en  
arriva Pierre d'ad. L'Amiral, qui mande  
qu'il y a 8. navires qu'il devoit avoir de  
François, il ne lui en restoit que 3. Le  
reste s'estant escoullé. Il n'est à  
voir comme l'ennemy n'agira son port  
depuis que la mer est si couverte de  
gens qui tâchent de parler à lui.

A ce matin, le Duc de Lisma a fait  
une visite au Fort, qui n'a duré qu'une  
heure.

Le Sr. Ran a diluë ses lettres à ce  
matin de bon' heure.

Les discours du parlement de l'ennemy continuent  
toujours de son armée, mais sans suite  
jusqu'à présent.